



L'Echo de nos clochers

N°55
mai
2019

Paroisses du Secteur pastoral de Palaiseau

L'ascension du Christ nous invite à l'Espérance...

Père Joël- Henri

Pendant le mois de mai nous sommes invités à nous tourner davantage vers Marie pour solliciter son intercession. Dans les mystères glorieux du chapelet, nous avons comme deuxième mystère l'événement de l'Ascension. Le fruit de ce mystère est l'Espérance. Elle nous invite à trois choses :

La foi comme un acte de confiance et d'abandon. Parce que tout est possible à celui qui croit (Mc 9, 23) car rien n'est impossible à Dieu (Lc 1, 37). Puisque le Christ est ressuscité des morts, si nous croyons en lui alors tout devient à nouveau possible. Cette foi qui est la source de toute espérance doit nous mettre en marche pour oser l'avenir.

Oser l'avenir. Puisque l'Espérance ne se trompe jamais (Rm 5, 5), nous pouvons avancer malgré les difficultés de nos vies. La certitude que le Christ ne nous abandonne jamais et qu'il est avec nous, tous les jours jusqu'à la fin du monde (Mt 28, 20), nous fait avancer debout comme des ressuscités et joyeux de la Joie du Seigneur qui est notre rempart (Ne 8, 10 – Ps.18).

Enfin, celui qui vit de l'Espérance a un langage positif, un langage qui encourage et relève. Ce langage aide les autres à sortir de l'immobilisme pour les remettre dans l'action de la charité qui nous maintient à la vie avec les autres. Ce langage pour les chrétiens est la bienveillance, c'est-à-dire voir le bien en l'autre et espérer de lui le bien. Ce langage est celui des anges qui disent aux apôtres : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel » (Ac 1, 11).

"Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'espérance. Et je n'en reviens pas. Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout. Cette petite fille espérance." Charles Péguy

Bonne fête de l'Ascension !

Paroisses d'Igny : 4 bis, rue de l'Eglise - 01 69 41 08 17
de Bièvres : 23 place de l'Eglise - 01 69 41 20 47 (répondeur)
de Vauhallan : 1, allée des écoles - 06 41 14 18 30
Paroisses de Lozère-Villebon-Villejust :
5, rue Charles Péguy - 01 70 27 12 69

Paroisse Saint-Martin de Palaiseau :
5, impasse de la Terrasse - 01 60 14 01 83 - 01 69 31 27 85
Paroisse Saint-Michel du Pileu : 45, rue de l'effort mutuel - 07 60 93 75 14
Vous pouvez lire ce journal en couleurs sur :
www.secteur-palaiseau.evry.catholique.fr

Quel bébé et à quel prix ?

A l'invitation du groupe Débats du secteur de Palaiseau le père Bruno Saintôt, jésuite, responsable du Département Ethique biomédicale du Centre Sèvres, est venu le 10 avril nous présenter les enjeux de l'Assistance médicale à la procréation.

Le texte des évêques de France intitulé « La dignité de la procréation » est un texte d'éthique qui a pour but **d'éclairer nos consciences**. La parole de l'Eglise ne peut être crédible que si elle est du côté des souffrants. Nous devons savoir écouter et accompagner la souffrance liée au désir d'enfant. Mais ce n'est pas parce que je souffre qu'on doit tout me donner.

Quelle société pour demain ?

En lançant les Etats Généraux, le Comité Consultatif National d'éthique a posé le problème ainsi : “ quel monde voulons-nous pour demain ? Quels sont les êtres qui peuvent venir au monde, et comment régler les nouveaux problèmes de parenté et filiation “?

Désir d'enfant et infertilité.

Ce désir est profond dans toute l'humanité et reste de l'ordre du mystère de la personne. Engendrer signifie vouloir qu'un autre soit pour lui-même.

Pour certains, ce désir s'explique soit par un ancrage social soit par un ancrage charnel, biologique. Pour d'autres, il n'y a tout simplement pas de désir d'enfants. Apparaît aussi une nouvelle question : pourquoi faire des enfants dans un monde qui va à sa perte ?

Eléments techniques

Toutes ces techniques ont pour but une amélioration, positive ou négative, de la procréation. Avec Francis Galton en 1883 et l'apparition de l'eugénisme, le but était « d'améliorer » les races « les plus convenables ».

Techniques d'assistance médicale à la procréation (PMA)

- La technique classique d'insémination artificielle avec injection du sperme par cathéter
- La fécondation *in vitro* classique : dans une boîte, l'ovocyte et le sperme sont mis en contact. Après fécondation, l'embryon est transféré dans l'utérus.
- La technique ICSI (Intra Cytosplasmic Sperm Injection) : l'ovocyte est bloqué, et on introduit avec une seringue directement le spermatozoïde choisi à travers la membrane de l'ovocyte.

Droit français actuel de la PMA

Ces aides ne peuvent concerner qu'un homme et une femme à l'infertilité dûment constatée et peuvent aussi être utilisées pour éviter de transmettre une



maladie particulière (sélection de l'embryon). Les parents doivent être en âge de procréer et doivent accepter le transfert et l'insémination. Insémination *post mortem* et double don ne sont pas autorisés.

Les CECOS (Centres de Conservation des Œufs et du Sperme humains) ont été créés en 1973. L'anonymat – qui nécessite un appariement – était jugé nécessaire pour préserver l'intimité du couple (caractéristiques physiques et groupe sanguin). L'injection de sperme frais ou d'un

mélange de spermes est interdite. Le nombre d'enfants pour un donneur est limité à 10.

Quelques chiffres : on compte quelque 23 000 naissances intra-conjugales par an, 1800 par don de sperme et 231 par don d'ovocytes. Les embryons surnuméraires peuvent être donnés pour la recherche ou confiés à l'accueil d'un autre couple (25 enfants).

Quels sont les changements prévisibles ?

La levée de l'anonymat est quasiment certaine, ainsi que l'insémination pour les femmes seules ou les couples de femmes. Sont aussi possibles une extension du diagnostic prénatal par simple analyse de l'ADN du bébé circulant dans le sang de la mère, et peut-être l'insémination *post mortem*. Les recherches sur l'embryon seront libéralisées.

Par contre, le refus de la GPA (Gestation Pour Autrui) est quasiment général.

Le père Saintôt approuve la levée de l'anonymat : il faut savoir entendre la souffrance de ceux qui recherchent leurs origines, même si cela pose de nouveaux problèmes de parenté-filiation : parent géniteur, d'intention ou éducateur.

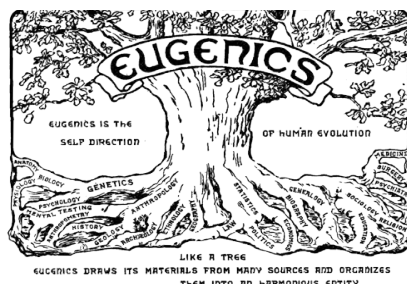
Ethique de l'Eglise catholique.

La réflexion catholique est une réflexion globale sur notre conception de la personne humaine, créée à l'image de Dieu, et n'est pas affaire de sondages. Pour l'Eglise tout engendrement ne peut provenir que de l'union sexuelle naturelle de l'homme et de la femme mariés.

Il s'agit là d'une position éthique.
Il n'est pas écrit : « la foi dit que... »
Chacun doit l'étudier puis décider en
conscience.

Bernard COUTIN

Vous trouverez un compte rendu plus complet sur le site du secteur.



Actualité douloureuse de l'Église

« Tous concernés ! »

Alain Boudre

Tout est parti d'un échange autour d'un café après une messe de semaine à la paroisse de Lozère. « Des voisins, des amis nous interrogent et nous-mêmes nous sommes déconcertés, en quête de discernement à propos des affaires d'abus sexuels et de pédophilie qui secouent notre Église depuis plusieurs mois. Que dire ? Que faire ? » se sont demandés ces paroissiens. S'en suit un partage profond, basé sur la connaissance et la confiance réciproques établies au fil des « rendez-vous café ». Qui exprime à la fois sa souffrance comme celle des victimes mais aussi son amour entier pour l'Église, qui se sent trahi et révolté, qui évoque les questions du cléricalisme, de la place de la femme dans l'Église... non seulement en général, mais aussi dans notre vécu personnel et communautaire. La qualité d'écoute et de respect d'avis divers dans ce moment d'échange a suscité le désir d'élargir cette expérience au niveau de Lozère-Villebon-Villejust, puis pour le secteur pastoral de Palaiseau.

« **Nous avons aussi besoin de nous dire**, ce qui à tous les niveaux de notre vie ecclésiale a besoin d'être ajusté, corrigé, amélioré. Alors n'ayez pas peur d'en parler entre vous, de discerner, de prier... ! » avait exhorté récemment Mgr Pansard. C'est ainsi qu'au cours de deux soirées en mars et avril derniers quelque 100 personnes ont participé à cette dynamique communautaire. Comme dans tout débat, des opinions tranchées et des avis contradictoires s'expriment, parfois le ton monte et l'indignation suscite l'émotion. Pour certains l'Église traverse actuellement une crise très grave et il est urgent d'agir, d'autres minimisent les faits ou pensent qu'évoquer ces affaires ne peut que faire du mal à l'Église, d'autres encore insistent sur la nécessité de parler en vérité entre nous et de nous situer en co-responsabilité prêtres/laïcs pour que ces échanges débouchent sur des changements dans notre communauté.

Le défi à relever s'appuie sur la Lettre au peuple de Dieu, dans laquelle le pape François fait le lien entre les abus – qu'ils soient sexuels, de pouvoir et de conscience – et le cléricalisme, c'est-à-dire une conception erronée de l'autorité dans l'Église. Le pape nous invite à « lutter avec courage » face à ces déviances,

tout en rappelant qu'il est « impossible d'imaginer une conversion de l'agir ecclésial sans la participation active de toutes les composantes du peuple de Dieu. »

Et maintenant ? Il y a un temps pour tout. Celui de l'information et de la réflexion demeure à la base. L'échange, la prière et le discernement sont autant de passages obligés mais ne suffisent pas. Lors des débats, des propositions ont été faites et une suite en communauté de croyants s'impose. Le moment propice est venu.

• **Lundi 24 juin à 20 h 30** au Centre pastoral Ste-Genève à Palaiseau, sont invitées toutes les personnes désireuses de s'impliquer autant dans la réflexion que dans la mise en œuvre de changements dans notre communauté.

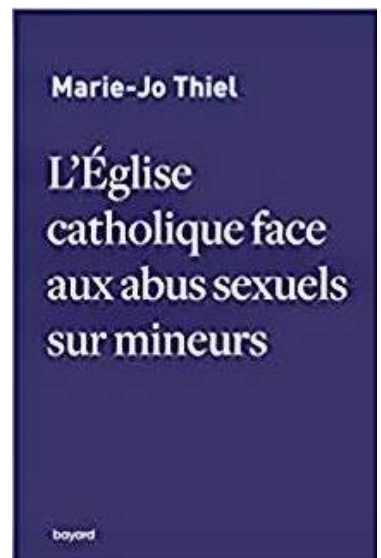
S'informer :

• *La Lettre au peuple de Dieu* du pape François, sur le site eglise.catholique.fr

• *La Lettre pastorale de Mgr Ravel*, archevêque de Strasbourg, dans laquelle il développe trois dimensions : attitude envers les victimes, attitude envers les coupables, attitude d'humilité envers Dieu et le monde. Disponible sur le site alsace.catholique.fr

• *L'Église catholique face aux abus sexuels sur mineurs* de Marie-Jo Thiel. Cet ouvrage, écrit par l'une des meilleures spécialistes des abus dans l'Église, propose un éclairage très approfondi de la crise traversée actuellement par l'Église. Ed. Bayard.

• *Un moment de vérité* de Véronique Margron, théologienne, prend à bras-le-corps les grands chantiers qui attendent le catholicisme avec courage et liberté. Une des rares réflexions théologiques sur la crise. Ed. Albin Michel.



Mère Geneviève Gallois

**Une religieuse pas comme les autres,
Un spectacle pas comme les autres,
Une scène pas comme les autres.**

La vocation d'artiste de Marcelle Gallois fut d'abord encouragée par son père qui l'inscrivit aux Beaux-Arts de Montpellier, dont elle claqua vite la porte. Elle fréquenta ensuite les Beaux-Arts de Paris où elle fut suivie par Willette, dessinateur humoriste et ami de la famille. Elle utilisait alors ses talents de caricaturiste en s'attaquant aux hommes d'Église, aux bigotes ou aux puissants, fustigeant partout « la médiocrité », maladie des bien-pensants. Elle fut vite reconnue et exposa à différents Salons.

En 1909, elle assiste à une messe de minuit au couvent des bénédictines de la rue Monsieur, sans suite. Elle y retourne le Vendredi saint 1914 : elle est « saisie, transpercée » par tant de beauté dans la liturgie. Elle se convertit soudainement et, contre l'avis de son père, anticlérical, décide de devenir religieuse cloîtrée envers et contre tout.

Elle entre au couvent en 1917. Son caractère abrupt n'a pas pour autant changé, elle ne sait toujours pas moduler ses attaques contre la médiocrité des autres religieuses. Alors que les bénédictines prononcent habituellement leurs vœux après trois ans, il lui fallut attendre 16 ans : il y avait toujours quelques sœurs pour lui reprocher sa dureté, son intransigeance, ses caricatures où certaines se reconnaissaient. Elle ne put prononcer ses vœux définitifs qu'après l'arrivée d'une nouvelle mère abbesse, en 1939. La douceur ne l'emporta jamais vraiment dans ses relations avec les autres sœurs, mais elle connut une véritable joie spirituelle et poursuivit avec une grande exigence sa quête d'absolu.

Peinture, sculpture, art du vitrail

En 1931, à la suite d'une vente de charité organisée par le couvent, elle rencontre le docteur Paul Alexandre, découvreur de Modigliani, qui obtient de la mère abbesse que la



Sœur Geneviève reprenne ses activités artistiques. Elle dépeint alors la vie au couvent, « **la vie chez les captifs volontaires** ». En 1949, elle termine trois séries autour de la messe « **grise, brune et couleurs** », puis se consacre à la réalisation de « **Via Crucis** », un chemin de croix gravé. Toute sa souffrance due à l'incompréhension de son père et des religieuses transparaît dans ces 18 eaux-fortes.

Le couvent qui avait déjà déménagé de la rue Monsieur vers Meudon s'installe à Limon en 1951. Une sorte d'autobiographie spirituelle de Mère Geneviève, pleine d'humour, « **La vie du petit saint Placide** » (104 dessins légendés) est publiée en 1954. Poussée par le docteur Alexandre, la religieuse se lance dans l'art du vitrail : elle réalise intégralement, depuis le dessin jusqu'à la cuisson, **les vitraux de l'église du Petit-Apperville** en Normandie, puis de **l'abbatiale de Limon**, malgré une santé déclinante.

Elle s'éteint à Limon en 1962, 10 jours après avoir terminé ses vitraux, au moment même de l'ouverture de Vatican II.

Elle laisse une œuvre originale, de son temps, hors normes, grinçante mais lumineuse.



Brise-idoles

Brise-idoles

La pièce

Elle a été écrite par Véronique Maas d'après des notes spirituelles de Mère Geneviève, sa correspondance, les légendes de ses dessins. Elle se présente sous forme de 14 tableaux, retraçant 30 ans de la vie de Mère Geneviève et associés à la projection de certaines de ses œuvres. Elle sera jouée dans l'église même de l'abbaye, sous ses vitraux, par les acteurs habituels de la troupe « Cap sur Scène » auxquels se sont joints quelques paroissiens du secteur. Des sœurs de Limon chanteront des versets en grégorien.

Une collecte de 45 jours sera lancée au début du mois de juin sur la plateforme de financement participatif chrétien Credofunding. Vous pourrez y accéder à l'adresse suivante :

<https://www.credofunding.fr/fr/mere-genevieve-gallois-brise-idoles>

Il y aura trois représentations cet automne, toutes trois à 15 heures :

- dimanche 29 septembre

- samedi 5 octobre

- dimanche 6 octobre

à l'église de l'abbaye de Limon, chemin de Limon, Vauhallaan.

Attention, le nombre de places est limité : la réservation sera donc obligatoire à l'adresse suivante : veronique-maas@orange.fr ou par SMS au 06 81 22 57 69 (téléphone portable de Véronique Maas). Indiquez bien votre prénom, votre nom, votre ville de résidence et le nombre de places que vous souhaitez réserver. Le paiement (10 € par personne ou davantage, à votre guise) se fera sur place. Merci de ne pas oublier de prévenir en cas d'annulation.

Olivier de Bayser

Mon expérience du théâtre est très faible.

Il y a seulement eu une tentative collégienne de jouer le rôle de Chicaneau dans les Plaideurs de Racine. Mon ami Benoît, bien plus doué, m'entraînait dans les jacassements de la comtesse de Pimbèsche, avec un chapeau démodé et sa petite loupe à timbre en guise de monocle. Je ne sais plus très bien pourquoi mon personnage était... si soucieux de tourner le dos au public...

Cette fois-ci, tout commence le jour de la messe de rentrée de secteur 2018 à l'Abbaye de Limon. Fortuitement, je rencontre notre amie Véronique Maas. Elle me glisse à la fin de la messe : "Oh, je crois que j'ai une bonne idée pour vous".

Un mois après, nous nous rencontrons à dîner. Et elle nous raconte ses expériences théâtrales passées avec ses élèves. Elle était prof. de français pour le bac. Nous avons été d'autant plus

facilement charmés, que nous en avons été plusieurs fois spectateurs.

Récemment, elle a monté une troupe d'amateurs. Aussi, quand elle nous a proposé de jouer des petits rôles dans sa pièce en 14 tableaux sur Mère Geneviève, nous n'avions plus qu'à accepter. Je me suis dit : "tu n'es sûrement pas très doué, mais si elle nous fait confiance, pourquoi ne pas essayer, cela peut très bien se passer."

Après tout c'est une occasion intéressante pour sortir et donner un peu de soi. D'autant qu'il s'agit d'un spectacle pour faire connaître l'Abbaye de Limon.

En pratique les répétitions se passent avec un professeur de théâtre. Elle joue le rôle de metteur en scène et nous aide. Je dis, nous, parce que cela nous permet d'avoir une activité externe ensemble, avec Christine.

Finalement, ma motivation pour le théâtre est très opportuniste. On verra avec la pratique, si j'y prends goût.

Pourquoi ce rôle du Dr Alexandre?

Pierre Wallez

Le rôle du Dr Alexandre m'est arrivé un peu par hasard à la sortie d'une messe à l'abbaye et d'une rencontre avec V. Maas. Ma femme et moi-même faisons partie depuis 25 ans du Syndicat d'Initiative de Vauhallaan, très impliqués dans les visites du patrimoine de l'abbaye et du village. Il se trouve que la visite des Musées et des vitraux de Mère Ge-

neviève Gallois nous est coutumière et familière ; elle fait partie de notre bénévolat. Tout ce que nous avons appris à ces sujets nous vient d'une bonne connaissance des écrits de Mère Geneviève et de plusieurs rencontres et visites avec Noël Alexandre (décédé depuis peu) auteur du beau livre illustré « Mère Geneviève Gallois, bénédictine, peintre, graveur, verrier », commencé par son père - le Dr Alexandre en personne - qui nous en a donné les clés. C'est un honneur pour moi de participer à ce beau projet.



L'orgue de Saint-Martin de Palaiseau officiellement inauguré par Nicolas Jacquin lors de la vigile pascale.

Avec le départ de Dominique Dumont vers Avranches et sa Normandie, Nicolas Jacquin devient l'organiste coordinateur.

Depuis quelques mois, les paroissiens de Saint-Martin vous reconnaissent un peu plus...

C'est vrai que l'organiste est souvent un peu isolé, voire invisible, dans sa tribune. Pendant ces quelques mois où j'ai joué plusieurs fois, j'ai été davantage immergé au sein des fidèles : un petit orgue de remplacement était situé dans le bas-côté droit, ce qui a permis d'accompagner normalement les offices ; et les cours ont également pu être poursuivis dans de bonnes conditions. J'ai beaucoup aimé cette ambiance au milieu des familles avec petits enfants qui me regardaient avec de grands yeux étonnés. Je vais maintenant reprendre ma place à la tribune. Mes contacts seront alors surtout avec les chantres Anne-Lise, Gilles, Bernard, Penisio, Louis et Laurent ... avec qui je m'accorde bien.

Vous accompagnez nos offices en alternance depuis pas mal de temps...

J'avais déjà rencontré Dominique Dumont en 1988 à Saint-Germain-des-Prés, où je tenais occasionnellement l'orgue de chœur. Je l'ai retrouvé (le monde est petit... et bien fait !) lorsque j'ai intégré le conservatoire de Palaiseau, fin 1989. Nous avons de nombreux souvenirs en commun (cantates de Bach, messe de Mozart...), puisqu'il avait en charge, en plus de la Schola Saint-Martin, l'ensemble vocal du conservatoire. Puis à la demande du père Juvénal, j'ai rejoint l'équipe des organistes en 2008. Je donne mes cours à l'église deux fois par semaine. Actuellement, ils sont 5 adultes, car jouer de l'orgue nécessite une certaine force physique. Je joue aussi de temps en temps à Notre-Dame de Lozère, sur le petit orgue récemment installé.

D'où vous est venu ce goût pour l'orgue ?

Je pratiquais le piano... sans trop de conviction ! j'habitais alors dans la région cannoise. Puis plus tard, il y avait dans mon collège une chapelle avec un petit orgue, aux sons encore mystérieux pour moi.... Dans toute cette région proche de l'Italie il y a de nombreux instruments, de taille plutôt modeste, mais très intéressants, dans la vallée de la Roya par exemple. De l'autre côté, dans le Var, l'orgue de la Collégiale de Saint-Maximin qui date de 1772 m'a littéralement ébloui, avec ses quatre claviers, sa batterie d'anches unique en France ! Je suis entré au conservatoire de Nice en 1977, avec René Saorgin, professeur très bienveillant et grand spécialiste des orgues anciens, puis après avoir fait un détour par l'Italie, à Vé-



rone, pour approfondir mes connaissances en musique baroque italienne, j'ai conclu mes études dans la classe de Louis Thiry, interprète exceptionnel des œuvres particulièrement complexes d'Olivier Messiaen.

Vous avez inauguré officiellement l'orgue après son relevage lors de la vigile pascale...

Un orgue est un instrument autant monumental que, paradoxalement, très sensible. Le nôtre (John Abbey 01898) a été restauré et agrandi en 1985 par le facteur d'orgues Adrien Maciet ; régulièrement entretenu par son fils

Pierre Maciet depuis cette date, un relevage complet s'imposait ! Il a fallu ôter tous les tuyaux pour les nettoyer, les débarrasser de la poussière grasse qui s'était accumulée, les redresser, refaire quelques soudures, réparer quelques petites fuites... Toutes ces opérations se sont déroulées dans les meilleures conditions de délais et dans une très riche collaboration avec Pierre Maciet, artisan passionné, que je remercie, et qui s'est toujours montré très à l'écoute.

Qu'aimez-vous jouer ?

J'apprécie beaucoup la musique baroque française (François Couperin, Louis-Nicolas Clérambault...) Je joue aussi Bach bien sûr, compositeur exigeant s'il en est, et j'aime bien improviser lors de l'offertoire, de la procession de communion et au moment de la sortie des fidèles. Je pratique aussi le clavecin et le clavicorde, autres claviers baroques au répertoire complémentaire. Pour les différentes messes, je suis secondé par toute une équipe : Dominique (qui tient également l'orgue de ND de Lozère), Amaury, Benoît, Bernard et Thierry, tous très amicaux, talentueux et courageux, que je tiens à remercier, et que vous pourrez écouter tour à tour chaque dimanche.

Propos recueillis par Bernard Coutin



Profession : facteur d'orgue

Bernard Coutin



L'orgue de Saint-Martin de Palaiseau vient d'être totalement relevé par Pierre Maciet qui poursuit ainsi le travail de son père qui l'avait totalement reconstruit en 1985.

Tous ceux qui ont eu l'occasion jeter un œil dans l'intérieur de l'orgue, alors qu'il était en cours de démontage, en ont aperçu la complexité : il n'y a pas que les tuyaux « de montre », les plus grands qui sont devant tous les autres. Etre facteur d'orgue fait appel à toutes sortes de connaissances et de talents.

Tout de suite, bien sûr, on pense au travail du bois : il faut connaître l'ébénisterie pour concevoir le buffet, puis réparer ou agrandir l'instrument, pour fabriquer les touches (recouvertes pour certaines d'ébène).

Puis c'est aussi un travail du métal. Même si les tuyaux sont souvent fabriqués maintenant par des spécialistes, Pierre Maciet a appris à les fabriquer à partir d'un mélange plomb-étain, coulé sous forme d'une plaque régulière (ce qui nécessite des années d'expérience) qu'il faut ensuite mettre en forme. Et là, on touche au métier de soudeur, un talent qu'il faut régulièrement mettre en œuvre pour réparer, rallonger un tube ou adapter un chanfrein sur les tuyaux à bouche.

Un orgue c'est aussi un instrument à vent qui travaille sous pression : appuyer sur une touche déclenche l'ouverture d'un tuyau par l'intermédiaire d'une vergette. Toutes les fuites d'air sont à condamner. L'étanchéité se fait à l'aide de morceaux de peau de mouton, qu'il faut donc savoir travailler et amincir afin de bien les coller. Le fonctionnement de toute la tringlerie intérieure, nécessite un bon sens pratique et de l'ingéniosité.

Toute cette partie manuelle est bien sûr au service de la musique : le facteur d'orgue doit avoir une solide connaissance musicale pour pouvoir réaliser l'« harmonisation » de l'ensemble. C'est aussi métier de relation : le but final du travail est que l'organiste puisse exprimer au mieux sa sensibilité. C'est ce que viennent de réaliser ensemble Pierre Maciet et Nicolas Jacquin.

La formation de facteur d'orgue s'étend sur trois années (bac pro) auxquelles il faut en ajouter 2 pour devenir « tuyautier ».

L'Echo de nos clochers. Responsables : Père Jean-François ZAKARIAN avec les équipes animatrices
Comité de rédaction : Père Jean-François ZAKARIAN, Claude BERTRAND, Gérard CLARENC-Bernard COUTIN, Philippe FROIDURE, Christiane LACOUR, Jean-Noël LHUILLIER
Composition, mise en page : Raymond LE TEXIER

Heureux les pauvres...?

François de Favitski

Nous étions une petite dizaine de malades et d'hospitaliers du secteur de Palaiseau à participer avec l'Hospitalité diocésaine des malades au pèlerinage annuel à Lourdes. Cela se passait cette année durant l'octave de Pâques, le thème proposé en était : « Heureux, vous les pauvres, car le Royaume des cieux est à vous » (Lc 6, 20).

Heureux, vous les pauvres : comment cela est-il possible lorsqu'on arrive à la Grotte avec autant de peines, autant de soucis, autant de souffrances ? Un malade m'a dit un jour pourquoi il revenait chaque année à ce pèlerinage : « Dans mon Ehpad, je ne suis pas aimé comme je suis aimé à Lourdes avec l'Hospitalité ». Mais pourquoi être hospitalier ? La présence des malades à Lourdes n'est possible qu'avec l'aide d'hospitaliers et d'hospitalières. La cheville ouvrière du pèlerinage, ce sont ceux qui ont choisi d'offrir un peu plus que des prières : ils se rendent disponibles à ceux que la vie malmène, les malades et les handicapés, ils veillent sur eux jour et nuit, ils les aident dans les gestes de la vie quotidienne (soins, toilettes, déplacements, etc.).

Cependant il ne s'agit pas d'une simple action humanitaire, mais bien d'un pèlerinage dans la foi. Les hospitaliers sont au service des malades pour leur signifier la tendresse infinie et miséricordieuse de Dieu. Ils leur permettent de célébrer les sacrements (sacrement des malades, réconciliation, eucharistie), et de se confier à la prière de la Vierge Marie et de sainte Bernadette. Et tout cela, malades et hospitaliers le font ensemble, d'autant plus que les hospitaliers ne sont pas exempts de soucis et de souffrances.

Dans notre pèlerinage, plus les jours passaient et plus la joie s'exprimait de façon visible. Dès le premier jour, joie des retrouvailles pour ceux qui étaient déjà venus.

Puis, au fil du temps, joie devant la tendresse de Dieu manifestée par tant de gestes et de paroles fraternelles, joie pour les grâces reçues par les uns et les autres, joie exprimée dans nos célébrations comme dans nos temps festifs.

Alors, oui, heureux les pauvres car, dans chaque pèlerinage quelque chose du Royaume de Dieu s'accomplit : bien des cœurs sont rentrés chez eux, habités par une joie fraternelle disant l'amour de Dieu pour eux.

RENCONTRES !

Elias

Ces fêtes de Pâques 2019 seront inoubliables avec mes frères et sœurs malades et handicapés de l'Essonne.

Après une formation et une préparation avec mes amis hospitaliers du diocèse d'Evry Corbeil-Essonnes, nous voilà partis pour une semaine en direction du sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes. Nous étions environ 200 dont 76 malades. Parmi les hospitaliers accompagnants, nous étions renforcés par les jeunes de la fondation d'Auteuil et des lycéens et lycéennes de l'Essonne. Le trajet en bus aller et retour était très fraternel durant toute une nuit. Sur place, nous avons effectué ce merveilleux pèlerinage avec nos amis malades en les accompagnant dans les différents offices (messe-adoration-procession-chemin de croix...) ainsi qu'aux piscines alimentées par l'eau de la Grotte.

Chers paroissiens et paroissiennes, je témoigne dans cet article de ma grande joie et de mon immense bonheur durant cette semaine pascale à servir mes frères et sœurs malades et handicapés. Leur sourire et leur regard pénètrent en profondeur notre cœur et nous donnent envie de recommencer cette expérience dès l'année suivante.





Spectacle musical Bernadette de Lourdes

**En collaboration
avec le sanctuaire**

Grand week-end à Lourdes
3 jours 2 nuits

Départs toutes les semaines
du 1er juillet au 25 octobre 2019

170 € (pension complète,
chambres avec douches et WC)
dans l'Hôtellerie du sanctuaire
Ne comprend pas le transport

Renseignements :

<https://www.bernadettedelourdes.fr/>

Une bonne action ... de cohésion



Qui ? Toutes celles et ceux qui tricotent

Quoi ? Réaliser des bonnets et des écharpes
pour les personnes détenues de Fleury-Mérogis.

Où ? Chez Lucile Chialva, 8 Rue Denfert- Rochereau
à Palaiseau (06 20 16 66 12).

Quand ? Tous les samedis à compter de 14h30,
à partir du 1er juin.

Comment ? Chacun vient avec ses aiguilles
et sa laine. Lucile donnera les directives
particulières pour la confection (couleurs et
dimensions)

Modalités particulières : Venir avec son petit
gâteau (éventuellement)... et sa bonne humeur
(assurément).

Retrouvez-vous pour une action utile dans une am-
biance sympathique, conviviale et fraternelle !

(Renseignements :

Thierry Maes : 06 71 08 61 83)



Vigiles pascales

Six adultes ont été baptisés lors des vigiles pascales de Saint-Martin de Bièvres : Rheine et Saint-Martin de Palaiseau : Adèle, Aurélia, Charlie, Franck et Marine. Ils témoignent ici brièvement de leur parcours depuis deux ou trois ans.



Marine

J'ai reçu les sacrements du baptême, de la confirmation et de la première communion, à Pâques dernier, après trois ans de cheminement. Ce fut un grand moment de joie, rempli d'émotion. Ce fut à la fois la fin d'un long chemin et le début d'une nouvelle vie : une vie accompagnée de Dieu. J'ai eu le bonheur de partager ce moment avec l'ensemble de ma famille, pourtant non croyante et au départ assez réticente : l'Esprit Saint a accompli une merveille.

Aujourd'hui je suis heureuse d'avoir rejoint la grande famille des chrétiens, de célébrer chaque dimanche avec la communauté, la messe en présence de Dieu.

Dieu est amour, Dieu accomplit des merveilles, Dieu est un réel soutien et je suis heureuse de l'avoir au quotidien près de moi.

Franck

J'ai eu la chance de cheminer avec 2 accompagnatrices merveilleuses, Marie-Danièle et Céline, avec lesquelles j'ai beaucoup partagé.

Ces 2 années m'ont rapproché du Seigneur.

A la vigile pascale, j'ai été baptisé, confirmé, eucharistié. Ce fut un moment formidable et riche en émotion.

La confiance en Dieu et son amour éternel m'accompagnent chaque jour de ma vie.

Charlie

Mon baptême a été la révélation de ma foi en Jésus-Christ. C'était une très belle célébration. Je remercie le père Jean-François et tout l'encadrement qui ont organisé cette grande, belle et émouvante cérémonie.



Rheine

Lorsque la célébration du baptême a commencé, j'ai été habitée par une grande paix, bien entourée par ma famille, mes amis. Je n'avais qu'une phrase en tête : Merci Seigneur car je suis désormais ta fille devant toute l'Eglise. La joie était grande pour moi, qu'avec Raphaël nous partagions le pain et le vin avec toute l'Eglise. Je remercie toute l'équipe animatrice pour l'organisation et les pères Joseph et Francis pour la belle célébration et les encouragements. Le 20 avril, je suis née de nouveau pour marcher avec Jésus.



Aurélia

Ces deux années de catéchuménat ont été riches en enseignement et en rencontres marquantes. Le baptême, commencement d'un nouveau chemin a été pour moi un moment de bonheur et de paix intérieure que j'ai été extrêmement heureuse de partager avec les autres catéchumènes, ma famille et toute la communauté.

D'autres photos de Gilles Chevalier sont consultables à l'adresse suivante :

<https://photos.app.goo.gl/AWyUbDABjjNTvQko9>

Le plus simple est de cliquer sur cette adresse dans la version numérique de ce journal sur le site du secteur pastoral.

Il n'y a pas que des adultes

Christ est Ressuscité !

Il est vraiment ressuscité !

Chez ces 9 enfants baptisés le jour de Pâques. Mais également par cette joie qui habitait leurs parents et nous aussi qui avons œuvré à la préparation de cet événement.

Les fruits sont là. Nous continuerons à transmettre la Parole de Dieu, selon le désir des mamans qui ont participé activement à ces temps de partage de la parole mémorisée. On attend tous ceux qui le désirent, les enfants sont les bienvenus, les jeudis à 18h au Centre Pastoral Ste-Geneviève

Monique et Brigitte



Isabelle, coordinatrice catéchèse LVV



Pour conclure cette année de catéchèse, les coordinateurs ont eu l'idée d'organiser un pèlerinage à Longpont-sur-Orge. Beaucoup de familles ont répondu présent ainsi que quelques paroissiens de Bièvres.

Ce mercredi matin malgré le temps pluvieux nous sommes partis en car ou en voiture pour certains.

Lors de l'envoi de la journée, le père Jean-François nous invite à la joie malgré la pluie.

Nous partons de la gare de Sainte-Geneviève-des-Bois vers la basilique de Longpont-sur-Orge. Nous marchons le long de l'Orge pendant 3 Km.

Pendant la marche, nous avons répété un flashmob.

Arrivés à Longpont, nous avons pris un pique-nique bien mérité.

Le Père Frédéric Gatineau nous a fait visiter la basilique en nous expliquant son histoire (voir le site de la basilique de Longpont).

Le père Frédéric nous a dit qu'avec Jean-François, ils avaient été ordonnés prêtres dans cette basilique.

Notre Dame de la Garde est la patronne de notre diocèse depuis 50 ans. En ce jubilé nous avons reçu un livre d'or à remplir.

Après la visite, les enfants ont participé à des ateliers sur sainte Thérèse de Lisieux et Jean-Paul II. Ces deux saints sont passés à la basilique qui possède une relique de Jean-Paul II et des parents de Thérèse.

Pendant les ateliers des enfants, les adultes ont pu faire un partage de l'Evangile du bon Pasteur avec le père Jean-François et le père Joseph.

Nous avons terminé cette journée par la messe.

Lors de l'homélie, le Père Jean-François nous a parlé de l'importance de l'Eucharistie dans nos vies et demandé d'être des témoins de la vie de Jésus en transmettant son amour autour de nous.



Quelques témoignages :

«J'ai aimé la marche et entendre l'orage au début de la messe.»

Marie-Eden 8ans ½, Palaiseau

«Je suis content de l'accueil du Père Frédéric. Journée bien organisée. Impression très positive »

Père Joseph

«J'ai bien aimé la marche, le pique-nique, la visite et la messe »

Grégoire 10 ans, Bièvres

«J'ai bien aimé le pèlerinage.»

Pauline 10 ans, Bièvres

«Ça m'a plu un max avec la messe. »

Antoine 8 ans Palaiseau

«J'ai adoré la visite de la basilique »

Pierre catéchiste, LVV

«C'était cool. J'ai adoré les activités. J'ai eu une leçon d'histoire »

Evann 10 ans, LVV

«Intéressant, instructif. J'ai beaucoup appris.»

Laura Mère

«J'ai bien aimé les activités »

Liliana 8 ans Palaiseau

«C'était bien. J'ai adoré »

Paul 8ans ½, LVV

«Quel plaisir ce fut pour moi de participer au pèlerinage avec les enfants du kt. Les pèlerinages sont toujours de belles rencontres et d'agréables moments passés tous ensemble. Hâte de recommencer l'année prochaine.»

Anne-Laure, animatrice, Palaiseau

«Je ne pensais pas voir beaucoup de monde, que l'on serait aussi nombreux . Bonne visite. Bonne Ambiance.»

Père Jean-François

Nous avons eu la visite lors des ateliers du Père Joël-Henri.

Après beaucoup de rencontres pour préparer la journée et quelques inquiétudes sur la participation en voyant le temps, nous avons vraiment vécu, sur cette journée, le thème du secteur, tout en pensant à tous les enfants qui ne sont pas venus »

Isabelle

Rassemblement diocésain des 6èmes

Marc Grimmé

Nous avons participé à un pèlerinage le 7 avril à Evry ; une dizaine d'enfants de notre groupe qui en compte 25 s'est donné rendez-vous au Pileu à 7H30 le dimanche ; après un moment de partage avec le père Blaise qui a béni les pèlerins nous nous sommes rendus à Saint-Guénault près de Courcouronnes où un prêtre (le Père Joël) et une sœur ont répondu aux questions des enfants ; tous se sont alors mis en marche pour retrouver les 600 jeunes provenant de toutes les aumôneries du 91 ; un certain nombre d'ateliers étaient proposés autour du thème "athlète de Dieu" dans les traces de saint Paul ; la journée s'est conclue par une magnifique messe en la cathédrale d'Evry présidée par notre évêque ; les jeunes étaient enchantés par cette journée passée heureusement sous le soleil qui fut riche en chants, prières et en rires. Nous avons aussi animé la messe du 18 mai à Lozère avec des chants qui ont surpris les paroissiens.



Connaissez-vous l'AOECP (1) ?

La vocation de l'AOECP est toujours de veiller au bon entretien de l'immobilier de la paroisse Saint-Martin, tout en entretenant son propre immobilier.

La principale réalisation de l'année 2018 fut l'**installation d'un portail** à l'entrée du parc afin de renforcer la sécurité du presbytère et du Centre Pastoral Sainte-Genève (CPSG) la nuit, ou lors de la présence de groupes d'enfants. Après avoir obtenu l'accord du diocèse (propriétaire), cette opération a été définie en concertation avec les utilisateurs et pilotée par l'AOECP, avec un financement en partie par le Service Diocésain de l'Immobilier (1/3) et par une subvention de l'AOECP (2/3).

Sur le plan financier, l'association a dégagé un bénéfice substantiel sur l'année 2018, et ne supporte quasiment plus aucun endettement. Cette situation très saine lui donne la capacité d'engager de nouveaux chantiers importants dès maintenant.

Cette année, les projets sont nombreux : prévenir les inondations à La Palaisienne et au CPSG, en intervenant

ponctuellement sur les toitures et gouttières ; pour l'agrément de nos prêtres, refaire la peinture de la salle à manger et de l'entrée du presbytère. Grâce aux capacités financières de l'association, lancer une rénovation globale de l'isolation des murs extérieurs et des fenêtres du pavillon rue Denfert- Rochereau. Enfin, vous constatez déjà que les parkings à l'entrée du parc ont été aménagés et que de nouvelles tables et bancs en bois sont disponibles dans le parc pour les repas paroissiaux et de secteur (et pour préserver le mobilier d'intérieur).

L'entretien du parc du presbytère a toujours lieu chaque premier samedi du mois par les volontaires, qui ont cette année planté une haie variée le long du mur de séparation avec l'école. Pour recevoir l'invitation ou pour en savoir plus sur l'AOECP, communiquez votre mail à paroissestmartin91@gmail.com

(1) Association pour les œuvres et écoles catholiques de Palaiseau

Comptes

Igny

APIV

	2017	2018
Total produits	7 957	6 575
Total charges	4 268	3079

Goûter islamo-chrétien

" Nous nous sommes retrouvés, catholiques, protestants et musulmans le 6 avril dernier au cours d'un délicieux goûter. C'est toujours une joie que d'être ensemble et de partager ces moments où nous rappelons que nos religions sont source d'amour et de paix.

Ces échanges montrent ô combien il est important de se connaître et cette découverte de l'autre conduit au respect et à l'amitié.

Merci à tous ceux qui sont venus."





Espérer, c'est exister

Espérer, c'est prendre la réalité à
bras le corps
De tout son cœur, de toute son âme, de
toute sa force,
La réalité comme un défi à la Vie, à la
soif de bonheur.

Espérer, c'est refuser de s'arrêter à
cette réalité
Comme si elle était irrémédiable fatalité,
Comme si le chemin de la vie était tracé

Espérer, c'est briser les murs, scier
les barreaux,
Franchir les déserts et traverser les mers,
Croire à l'inatteignable comme
seul horizon.

Espérer, c'est lire le présent
Comme une promesse qui engage,
Espérer, c'est tout simplement exister.

Jean-Pierre Cavalié

FUNERAILLES

Saint-Martin-Saint-Michel

Simone ANDRIOT, Michèle LEBON, Daniel MANTZER, Stanislaw POCHARD, Jacques ALLAIN

Bièvres-Igny-Vauhallan

Renée PIARRETTE, Chantal DELATUILLERIE, Philippe MENAGER, Françoise BENARD, Monique BODIN

Lozère-Villebon-Villejust

Henri DOULET, Michel SIMON, Huguette BELLEC, Renée TEULIERE, Joachim PEREIRA DE SOUSA

BAPTEMES

Saint-Martin-Saint-Michel

Adèle YRIO, Franck DE DEUS, Charlie, Alexandre et Shannon KAMWAG, Aurélia CHABRIER, Marine BADOUX, Roxane GUILLAUME DUBAN, Malcolm et Evann MONTCHO, Maëndra et Maërone JEANLYS, Cassidy NJIKI BRAGHINI, Santino LOCICERO, Margaux BARLOT, Théo JEANTELET, Emilia MANIONGUI, Ryan DADI, Lisa BERNAT-LEPELTIER, Antonio ALBERT, Léa HARANI, Baptiste DELAFOSSE

Bièvres-Igny-Vauhallan

Adrien DEVILLERS, Luca MATTAROZZI, Hanae et Nohé SOURIS, Enora BAZILE, Victor LECUYER, Eva et Sarah BRANCHERAU, Hélène BERTHELOT HUBY, Elio COLOMBO, Rheine MOUYOKI, Raphaël DESFRETIERE

Lozère-Villebon-Villejust

Chloé OLIVIER, Julia GACQUIERE PELTIER, Valentin BIHAN-POUDEDEC, Gianni GIORLANDA, Axelle et Romain JAN, Jade et Louis MANSBENDEL

MARIAGES

Bièvres-Igny-Vauhallan

Clément DELACROIX et Léia MASSON, Jérémie CHAPON et Mathilde FERRARA, Pierre AGENES et Mélanie DUMESNIL



Départ de Dominique Dumont

Dominique Dumont,
notre organiste

à Saint-Martin de Palaiseau depuis 33 ans retourne
dans sa Normandie. Nous voulons

le remercier en lui offrant un cadeau. Ce sera
le dimanche 16 juin, après la messe de 11 heures

Ce sera aussi l'occasion de nous retrouver autour
d'un apéritif

Vous pourrez remettre votre participation lors de **la
collecte qui sera faite le dimanche 2 juin.**

Vous pouvez aussi le faire au Centre pastoral, tous
les jours de 9h à midi
et le samedi de 10 h à midi.
Une très belle boîte
vous y attend.



Horaire des messes de l'Ascension

Pas de messes anticipées

9h30 - Saint-Côme
11h - Saint-Jean Bosco
11h - Saint-Martin de
Palaiseau

**Prochain Echo :
les 22 et 23 juin**